

Histoire de France par les chansons. 7, Régence et Louis XV

Numéro d'inventaire : 2010.04639

Auteur(s) : France Vernillat

Pierre Barbier

Type de document : disque

Éditeur : Le chant du monde

Imprimeur : Chaumès imp.

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1959 (restituée)

Inscriptions :

- lieu d'impression inscrit : Paris
- marque : Le chant du monde ; LDY-4107

Matériau(x) et technique(s) : vinyle

Description : Pochette souple illustrée contenant un disque microsillon 33 tours.

Mesures : diamètre : 17,5 cm

Notes : Disque contient : - 1re face : 1. Contre les Jésuites ; 2. Sur le Régent ; 3. Que ducs et pairs, et présidents ; 4. Tout Paris est d'un mouvement ; 5. Lundi, je pris des actions ; 6. Où trouver une fille charmante ; 7. La capitation ; 8. À mon mari je suis fidèle ; 9. Quel heureux jour! - 2e face : 1. Sti-là qu'a pincé Berg-op-Zoom ; 2. Sur Mme de Pompadour ; 3. La prise de Port-Mahon ; 4. Les fre-macons ; 5. Louis, du nom de Bien-Aimé. Interprètes : Paul Barré (chant), Jean-Christophe Benoît (baryton), Claudine Collart (soprano), Germaine Monteron (chant), Louis-Jacques Rondeleux (basse), Le Quatuor de la Cité, Laurence Boulay (clavecin), Monique Rollin (guitare). Illustration recto pochette : La rue Quinquempoix vers 1720 (Photo Rigal).

Mots-clés : Histoire et mythologie

Musique, chant et danse

Utilisation / destination : chant

Autres descriptions : Langue : français
ill.

Voir aussi : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k8841591h>

France Vernillat et Pierre Barbier

HISTOIRE DE FRANCE PAR LES CHANSONS

7 Régence et Louis XV

PAUL BARRÉ

JEAN-CHRISTOPHE
BENOIT

LAURENCE BOULAY

CLAUDINE COLLART

GERMAINE MONTERO

MONIQUE ROLLIN

QUATUOR DE LA CITÉ

LOUIS-JACQUES
RONDELEUX



La Régence, les Comédiens, les acteurs dans la rue de la Harpe, sous le règne de Louis XV, par M. de la Harpe, 1763.

78.1
ANT

78.1
ANT

LDY-4107

A

LDY 4107

33 tours 1/3

HISTOIRE DE FRANCE PAR LES CHANSONS

VII. Régence et Louis XV

1^{re} Face : 1. Contre les Jésuites - 2. Sur le Régent - 3. Que ducs et pairs, et présidents - 4. Tout Paris est d'un mouvement - 5. Lundi, je pris des actions - 6. Où trouver une fille charmante - 7. La Capitation - 8. A mon mari je suis fidèle - 9. Quel heureux jour !

2^e Face : 1. Sti-là qu'a pincé Berg-op-Zoom - 2. Sur Mme de Pompadour - 3. La prise de Port-Mahon - 4. Les frè-maçons - 5. Louis, du nom de Bien-Aimé.

Paul Barré, *chant* (face 1 n° 3 et 7 ; face 2 n° 1, 2, 4) Jean-Christophe Benoit, *baryton* (face 1 n° 5), Claudine Collart, *soprano* (face 1 n° 6 et 7), Germaine Montero, *chant* (face 1 n° 4), Louis-Jacques Rondeleux, *basse* (face 1 n° 2, face 2 n° 3). Le Quatuor de la Cité (face 1 n° 1 et 9, face 2 n° 5), Laurence Boulay, *clavecin*, Monique Rollin, *guitare*.

L'anthologie de chansons que constitue ce disque couvre plus d'un demi-siècle, jalonnant principalement la Régence et le règne de Louis XV.

De la grande querelle religieuse qui bouleversa le XVIII^e siècle, nous n'avons retenu qu'une chanson : *Contre les Jésuites*, certes antérieure à la période envisagée ici, (elle est de 1704) mais typique, et ayant l'avantage de rappeler le caractère international de la question posée par la Compagnie de Jésus.

Avec *Sur le Régent*, nous abordons le gouvernement de la France par Philippe d'Orléans, homme politique naturellement doué et, comme le dit le pamphlet, libertin et débauché.

Les Grands de France, écartés par Louis XIV, sont remis en place par Philippe, mais tout se passe en chicanes, tant dans les Conseils du gouvernement, qu'à la Sorbonne ou au Parlement, et comme le proclame la chanson *Que ducs et pairs et présidents*, le peuple est las de toutes ces disputes.

Alors apparaît le fameux financier Law (prononcer Lass). On émet des actions, on baisse certains impôts ; l'homme de la rue a l'impression qu'on le berne : *Tout Paris est d'un mouvement*.

Et puis c'est la ruée bien connue sur les actions ; l'agioteur, riche le mardi, finit la semaine à l'hôpital avec les indigents : *Lundi, je pris des actions*.

Arrive enfin le règne de Louis XV. Il faut marier le jeune roi. On lui cherche une épouse à travers le monde. L'auteur irrespectueux de *Où trouver une fille charmante* conseille de s'adresser à la Salpêtrière où sont les folles et les filles de mauvaise vie.

Les caisses de l'Etat sont vides, les impôts se multiplient. Que n'imposera-t-on pas ? se demande-t-on : *La Capitation*.

Mais les plus sérieux ennuis n'empêchent pas le peuple de s'amuser de tout. Un ambassadeur du Grand Turc vient à Paris : homme charmant, il séduit tout le monde ; les femmes sont folles de lui, et plaisaient, non sans verveur, son costume à trois queues : *A mon mari je suis fidèle*. Son passage aura un écho dans la musique aussi, par nombre de « Turqueries », et jusque dans une Sonate célèbre de Mozart.

Nul, mieux que Louis XV, mérite le titre de Louis le Bien-Aimé pendant une bonne partie de son règne. C'est une véritable explosion de joie nationale quand on apprend qu'il vient de guérir d'une grave maladie *Quel heureux jour !*

Allégresse aussi à l'annonce d'une victoire des armées françaises au Pays-Bas, où Lowendal vient de battre Spinola, commandant les Autrichiens et les Hollandais coalisés : *Sti-là qu'a pincé Berg-op-Zoom*.

Mais avec l'entrée en scène des grandes favorites, le populaire commence à gronder contre son roi. La Pompadour, née Poisson, est publiquement traitée de catin par les chansonniers du temps : *Sur Madame de Pompadour*.

Le sort de nos armées n'est pas heureux. L'Angleterre attaque, bien décidée à se payer sur nos possessions d'outre-mer. L'amiral Bing tend un piège à ce qu'il nomme « la flotte d'eau douce » des Français, mais subit une rude défaite qui enrage le gouvernement de Londres : *La prise de Port-Mahon*. Les noms de « Melun », « Coche d'Auxerre », sont des noms de péniches fluviales donnés par dérision aux bâtiments de la flotte.

Depuis une dizaine d'années a vu le jour une nouvelle société qui fera parler d'elle : celle des Frimassons, ou Fre-maçons, plus tard : Francs-Maçons. Des hommes, parmi les plus en vue, la composent, mais nul ne sait encore exactement quels buts elle se propose : *Les Fre-Maçons*.

Les chansons sur la mort de Louis XV ressemblent à celles qui saluèrent la mort de ses prédécesseurs ; mais depuis vingt ans, l'hostilité contre le roi est déclarée. Certes, on peut relever des périodes de trêve, il restera pourtant un divorce profond entre Louis et son peuple, comme l'exprime cette chanson datée de mai 1753 : *Louis, du nom de Bien-Aimé*.

Pierre BARBIER.

Copyright by « Le Chant du Monde ». Au recto : La rue Quinquempoix vers 1720 - Photo Rigal IMP. CHAUMES PARIS Made in France.

